

La possibilité des miracles est amplement démontrée dans le premier chapitre de la seconde partie. On prouve ensuite que Dieu seul peut faire de vrais miracles, on mesure l'étendue de la puissance accordée aux bons & aux mauvais Génies; & l'on passe à la troisième partie qui donne les règles pour distinguer les miracles certains de ceux que l'imposture invente & que la crédulité adopte. Cette partie de la Dissertation est sans doute la plus intéressante. Le P. Schwab ne dissimule pas l'excessive crédulité de nos ancêtres; il convient que l'ignorance de la Physique est une des causes les plus ordinaires qui égarent le jugement des spectateurs, & que le peuple prend les effets les plus naturels pour les opérations immédiates de la Divinité. La manière dont il s'exprime peut donner une idée de sa Philosophie & de sa manière d'écrire. " *Illud etiam* Page 55,
velim observes, ne miraculum temerè confundas cum effectu mirabili, qui a viribus causarum materialium insolito modo concurrentibus subin producitur. Unde Veterum credulitate & errore factum fuisse, putem, ut, si quid monstri in lucem veniret, illud continud prodigii instar haberetur. Quot non errores etiam erant, illis temporibus minud eruditis, minudque Physicæ gnaris circa terræ motus, montes flammivomos, lucem borealem? aliaque phænomena rara & insolita, quæ ad meteora extraordinaria causasque naturales pertinebant. Ipsi etiam cometa, corpora mundo cœava, illis nonnisi